

**JE NE SAIS PAS SI
DE VOTRE CÔTÉ
VOUS AVEZ
REMARQUÉ
QUELQUE CHOSE**

Association Arsène
16 rue Marcel Lamant
94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 33 (0)1 46 58 56 10
darbelin@club-internet.fr

DISTRIBUTION

Réalisation: Odile Darbelley et Michel Jacquelin
Avec: Odile Darbelley, Pierre Clarard et Michel Jacquelin
Avec la participation de: Delphine Jonas, Cécile Leterme, Laetitia Llop,
Chicco Gramaglia, Xavier Marchand
Musique: Cyril Hernandez interprétée par Donatienne Michel-Dansac
Production: Association Arsène, Fondation Professeur Swedenborg
pour l'Art Contemporain
Avec le soutien de Gare au Théâtre et du Festival
« Nous n'irons pas à Avignon »
L'Association Arsène est conventionnée par la DRAC Ile-de-France

JE NE SAIS PAS SI DE VOTRE CÔTÉ VOUS AVEZ REMARQUÉ QUELQUE CHOSE

*« Un geste artistique assez tangent, bio et recyclé
ou comment jeter l'éponge sans rien lâcher. »*
Jack O'Metty

En Juillet 2003, on est allé à Avignon, mais on n'a pas joué. Quelles formes spectaculaires peut-on imaginer pour rendre compte de la mémoire d'une expérience théâtrale, d'une proposition artistique qui n'a pas été vue par le public ?

Comme dit Léonard de Vinci, « si un arbre tombe dans la forêt et qu'il n'y a personne pour l'écouter tomber, est-ce que cet arbre a fait du bruit ? »

DISPOSITIF

Il était impossible de reconstituer l'Eglise des Célestins où devait se jouer en 2003 le premier épisode du Grand Feuilletton, autour du Groupe Albert Pophtegme au travail, dans la coulisse d'une représentation du *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par l'argentin Karl Friedrich Gomez.

Il s'agit, plus prosaïquement, d'une installation qui se fabrique tout au long de la représentation, entre dispositif vidéo sommaire et scénographie. L'espace est construit par les objets, utilisés dans des actions dont les conséquences échappent souvent aux participants.

Tout est à vue, si tant est que le public, muni de frontales, l'éclaire.

Pour donner une petite idée du plateau, on trouve (et l'inventaire n'est pas exhaustif) : une brouette rouge, quelques centaines de gobelets en plastique, des portes isoplanes, deux tréteaux, des cales, des feuilles de plexi coloré, des poids, un pain, un panier à salade, un vidéoprojecteur, une régie, des enceintes, tout ce qu'il faut pour faire un *Ready-to-remake*, des post-it, une cuvette en plastique...

PERSONNAGES

Présents physiquement :

Jill et Jules : Jill devait être l'A. Pophtegme du jour à Avignon. Jules, comme souvent, l'accompagnait.

Jack O'Metty : Pompier de son état, il développe d'abord au contact de la Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain, puis au sein du Groupe Albert Pophtegme, un travail artistique varié. Touche à tout parfois assez doué, il pratique indifféremment la sculpture, le chant ou la danse contemporaine.

Présents en vidéo :

L'A. Pophtegme de l'épisode zéro et son assistante
Les restes de Plastik Bull senior, enterrés dans l'Eglise des Célestins à Avignon
Marcel, artiste peintre
Madeleine Baker, doctorante en histoire de l'art.

EXTRAIT DU PROJET DE SCENARIO

Ce scénario n'a jamais été joué tel quel. Il sert de canevas pour structurer une improvisation qui évolue au fil des représentations et des lieux.

Pendant l'entrée du public

Jill : Après l'annulation en 2003, inertie 2008 nous n'irons pas à Avignon. En 2003 on y est allé, mais on n'a pas joué. Un coup d'arrêt, continuer sur sa lancée. Inertie cinétique.

Jules : L'énergie cinétique (aussi appelée dans les anciens écrits vis viva, « force vive ») est l'énergie que possède un corps du fait de son mouvement. L'énergie cinétique d'un corps est égale au travail nécessaire

pour faire ledit dit corps du repos à son mouvement de translation ou de rotation.

Jill : On ne sait même pas si le spectacle aurait été bien. C'est resté un spectacle ectoplasme.

Jack : Ça nous pose question.

Jules : Est-ce qu'on peut parler de quelque chose qui n'a pas existé ?

Jill : C'est de la super illusion théâtrale (comme dirait Marpa)

Jack : Celui des gants ?

Jill : Non Marpa, le tibétain.

Jules : Est-ce qu'on peut parler de quelque chose qui n'a pas existé à des gens qui ne nous connaissent pas ?

Jack : Faut prendre des gants c'est ce que je disais.

Jill : Il suffit de leur poser la question...

Distribution de frontales au public qui entre

Jules : Comme ça vous éclairez par intermittence. En 2003 on était à Avignon et on n'a pas joué. Là on n'est pas à Avignon et on doit jouer... Récupérer l'énergie. Rien ne se perd rien ne se crée... Si vous ne voulez pas voir, regardez ailleurs.

Le public rentre, on l'attend en bricolant pendant qu'il s'installe. On peut essayer d'en ralentir en posant la question :

Vous avez une minute ?

C'est pour un sondage...

Vous connaissez la Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain ?

Vous connaissez notre travail ?

Jack : C'est toujours un peu embarrassant de parler de soi... Je suis pompier... Et... Le mieux c'est peut-être... Depuis que je me suis mis au théâtre, j'emmène toujours une cassette avec moi, ma cassette, surtout dans les festivals, si jamais un producteur voulait me voir, je pourrais lui montrer ce que je suis capable de faire. Je pourrais peut-être vous la montrer, pour avoir votre avis, et puis qui sait... C'est quelque chose que j'ai tourné, vite fait je vous le montre. Ah oui c'est des extraits...

Jill : Tu l'as tourné quand ?

Jack : En 2001

Jules : Ah...

Jack : Comme disait A. Pophtegme : la fragmentation est nécessaire si on ne veut pas tomber dans la représentation. J'ai au moins compris ça. Mais à l'époque j'étais encore complètement pompier.

Vidéo : Images d'un praticable en rideaux à mouches sorte de Soto mou.

Jack : Ca n'a rien à voir, sur la plage au Salin de Giraud, on est allé filmer un rideau à mouche et on a été assaillis par les moustiques. Comme quoi...

Jill : C'est important de parler de travail... C'est un peu daté année 80/90 mais bon le travail théâtral...

Jules : C'est pas la même chose que l'acte théâtral ?

Jack : L'acte, c'est physique.

Jules : Le travail aussi, quand tu montes, tu fournis un travail...(W=FU Le travail d'une force est l'énergie fournie par cette force lorsque son point d'application se déplace (l'objet subissant la force se déplace ou se déforme). Si, par exemple, on pousse une voiture, le travail de la poussée est l'énergie produite par cette poussée. Le travail est exprimé en joules (J), et est souvent noté W, initiale du mot allemand Werk (qui signifie travail). Le travail, c'est l'énergie fournie par la force.

Jill : On pourrait dire que pour ce moment de théâtre...

Jules : Le moment de force est l'aptitude d'une force à faire tourner un système mécanique autour d'un point donné, qu'on nomme pivot.

Jill : La formule du moment, ça fait restaurant, plat du jour.

Jules : Sur le plat, il y a moins de travail.

Jack : Faudrait en parler au cuisinier.

Jill : Tu proposes la cuisine théâtrale ?

Jules : C'est ni mieux ni moins bien, il y a le côté chimie, réaction,

Jill : Recette aussi...

Jules : La question de l'ingrédient ? Comme disait l'autre (Novalis): "C'est sous la forme de fragment que l'incomplet apparaît encore le plus supportable", la création c'est d'abord des idées détachées (comme on dit des pièces)

Jack : de théâtre?

Jules : Non des pièces détachées, des points de départ d'intéressants enchaînements d'idées à partir desquels construire. Mais l'œuvre pensée est souvent plus excitante que l'œuvre vue...

Jack : Comme disait A. Pophtegme (l'autre) il y a quelques années, on peut même se contenter de les raconter à vous qui les raconterez à d'autres... Enfin, là, on se rend compte que la pratique est moins facile que la théorie.

Jill : C'est comme une vanité en peinture, cet épisode d'Avignon.

Jules : Moi j'aime bien penser qu'avec l'exécution de l'oeuvre, il y a mise à mort de l'idée...

Jack : La peinture à l'eau, c'est l'hydrocution de la pensée.

Jill : Tu as vraiment un mental de... bricoleur (comme on dit le mental du footballeur). Duchamp Duchamp a conçu, sur le papier, plusieurs ready-to remake... Des sortes de Chindogu, on dirait maintenant...

Jules : Hommage à la machine de Marcel Duchamp : le transformateur à récupérer les petites énergies perdues (bouton électrique poussé trop fort, chute des larmes, pousse des cheveux ou des ongles, le coussin qui se regonfle quand on se relève...).

Jill : Il n'y a pas d'échelle.

Jules : La pifométrie ; ce système absolument précis qui donne d'excellents résultats s'il est utilisé par recoupements aléatoires. Il y a deux séries d'unités de mesure : les grandes et les petites. Ce qui est déjà, somme toute, très précis. Les petites : les poils (à un poil près)...

Jack : voire à un poil de c... près c'est encore plus fin.`

Jules : ... La poussière (3 cm et des poussières). On se rend compte que le facteur de précision est donné par le poil, la poussière ou le chouia : Un centimètre à un poil près, c'est plus précis que trois centimètres... Dans les grandes mesures, on parle de cheval (10 mètres à un cheval près) ou de brouette, trois kilo et des brouettes. Les brouettes, c'est une unité toujours au pluriel.

Jack : On peut parler d'une bonne brouette, cela ne suffit pas pour la remplir.

Jill : À propos de cheval, y a une question qui est restée ouverte depuis que Madeleine Baker l'a laissée en plan...